

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises recommandées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, Zone District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
25 et 50 SOUS
PRIX, (expédié Franco)
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je dénie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

CHARBON QUEEN

PRÉFÉRABLE AU MONTEVALLO
Il est aussi bon que le Charbon Anglais Cannel
60 sous seulement
W. G. COYLE CO., Inc.
377 RUE CANAL
Téléphone Main 2126

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L' Abeille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

DOES ANYTHING

BYRNS POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE
Le "Byrns" est le plus grand fabricant par excellence de foyers et de poêles au monde. Le "Byrns" est un produit léger pour brûler sans odeur, sans fumée, sans suie et appliqué sur un mètre de long noir à bruler, il brûle plus longtemps et à moindre coût, sans dépense de combustible.
Le "Byrns" est le plus grand fabricant de foyers et de poêles au monde. Le "Byrns" est un produit léger pour brûler sans odeur, sans fumée, sans suie et appliqué sur un mètre de long noir à bruler, il brûle plus longtemps et à moindre coût, sans dépense de combustible.
Le "Byrns" est le plus grand fabricant de foyers et de poêles au monde. Le "Byrns" est un produit léger pour brûler sans odeur, sans fumée, sans suie et appliqué sur un mètre de long noir à bruler, il brûle plus longtemps et à moindre coût, sans dépense de combustible.

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 46 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

— Tu ne l'es donc pas tué, disait-elle; comme j'ai souffert; mais quel bonheur aujourd'hui! Trémoré, lui, se débattait de son mieux, tâchant de calmer les bruyantes démonstrations de Fancy, la reposant doucement, enchanté et irrité tout ensemble, et exaspéré de tous ces gros yeux fixés sur lui, en Parisien habitué à passer inaperçu au milieu de la foule.

C'est qu'aucun des voyageurs ne sortait. Ils restaient tous là, béants, regardant, attendant. On les regardait, on les entourait, on faisait cercle, on était sur eux. — Allons viens dit Hector à bout de patience. Et il l'entraîna, espérant échapper à cette curiosité naïve et impudente de désœuvrés pour qui tout est une distraction. Mais ils n'y échappèrent pas. On les suivit de loin. Même quelques habitants de Corbeil, montés sur l'impériale de l'omnibus qui fait le service entre la gare et le chemin de fer, prièrent le conducteur d'aller au pas afin de ne pas perdre de vue ces singuliers étrangers. Et ce n'est que lorsqu'ils eurent disparu sous le porche de l'hôtel que la voiture prit le trot.

Ainsi furent déconcertées les prévisions de Sauvresy. L'entrée trop triomphale de Jenny fit sensation. On s'inquiéta, on alla aux renseignements; l'hôlesse fut droitement questionnée, et bientôt on sut que ce monsieur, qui allait attendre à la gare des dames si excentriques, était un intime ami du propriétaire du Valfeuillu.

Ni Hector ni Fancy ne se doutaient alors qu'ils étaient le sujet de toutes les conversations. Ils déjeunèrent gaiement dans la plus belle chambre de la "Belle-Image", qui est une pièce immense, à deux lits, avec une seule fenêtre donnant sur la place, décorée de tableaux bien vernis et bien encadrés, représentant des messieurs à cheval. Trémoré avait imaginé pour expliquer sa résurrection un petit roman assez probable, où il jouait un rôle héroïque très propre à redoubler l'admiration de sa maîtresse.

Puis, à son tour, Miss Fancy déroula ses plans d'avenir qui étaient, il faut lui rendre cette justice, des plus raisonnables. Résolu à rester, quand même et plus que jamais, fidèle à Hector ruiné, elle allait donner congé de son appartement de 6,000 francs, vendre son mobilier et entreprendre un commerce honnête.

Justement, elle avait retrouvé une de ses anciennes amies, très habile ouvrière en modes, et qui ne demandait pas mieux que de s'associer avec une camarade qui apporterait l'argent, pendant qu'elle apporterait son savoir faire. Elles achèteraient un fonds de modiste dans le quartier Bréda, et entre leurs mains si ne pouvait manquer de prospérer et de donner de beaux bénéfices. Jenny parlait d'un petit air entendu, épuisant son répertoire de termes techniques, et Hector riait. Ces projets de négoce lui semblaient du dernier comique, mais il était très sensible à cette abnégation d'une femme jeune et jolie, consentant à travailler, faire quelque chose, et cela pour lui seul.

Mais, hélas! il fallait se séparer. Fancy s'en fut à Corbeil avec intention d'y passer une semaine; mais le comte lui déclara que c'était absolument impossible. Elle pleura d'abord beaucoup, se fâcha, puis finalement se résigna à l'idée de revenir le mardi suivant. — Allons, adieu, répétait-elle en embrassant Hector, au revoir, pense à moi! Et elle s'en fut, avec un geste mutin, en disant: — Je ne suis pas inquiète, ce n'est pas moi qui dans le che-

min de fer des messieurs qui connaissent ton ami et qui disaient que sa femme est peut-être la plus belle femme de France. Est-ce vrai? — Je n'en sais ma foi rien! J'ai oublié de la regarder. Hector ne mentait pas. Sans qu'il y parut, il était encore sous l'empire des angoisses de son suicide manqué. Il subissait cet étourdissement qui suit les grandes crises morales aussi bien que les chocs violents sur la tête, et qui empêche l'attention de s'arrêter aux choses extérieures.

(Mais ces mots: "la plus belle femme de France," éveillèrent son attention, et il put, le soir même, réparer son oubli. Quand il rentra au Valfeuillu, son ami n'était pas encore de retour, et Mme Sauvresy était seule, lisant, dans le salon très vivement éclairé.)

Assis en face d'elle, mais un peu de côté, Hector pouvait l'observer à son aise, tout en égrenant quelques phrases banales. Sa première impression fut défavorable à Berthe. Il trouvait sa beauté trop sculpturale et aussi par trop accomplie. Il lui cherchait des imperfections, et, n'en trouvant pas, il s'effrayait presque de cette belle physiognomie immobile, de ces yeux si clairs, dont le regard vous arrivait comme une pointe d'épée. Peut-être son instinct seul lui faisait-il redouter à lui, l'homme faible, vacillant, irresolu, une nature énergique, déterminée, d'une audace implacable.

Peu à peu, cependant, il s'habitua à passer avec Berthe une grande partie des après-midi, pendant que Sauvresy courait pour sa liquidation, vendant, négociant, usant ses journées à débattre des intérêts, à discuter avec des avoués et des agents d'affaires. Il s'était vite aperçu du plaisir qu'elle prenait à l'entendre, et, par cela, il la jugeait une femme éminemment spirituelle et bien au-dessus de son mari.

Il n'avait aucun esprit lui-même, mais seulement un fonds, inépuisable pour des années, d'anecdotes et d'aventures. Il avait vu tant de choses, il s'était frotté à tant de gens, qu'il était intéressant à feuilleter comme une chronique. Il avait encore une certaine verve mousmouise qui ne manquait pas de brillant, et un cynisme poli qui, au premier abord surprenait.

Moins subjugée, Berthe l'eût jugé à sa valeur, mais elle avait perdu son libre arbitre. Elle l'écoutait, plongée dans une sorte d'extase idiote, comme on écoute un voyageur revenu de ces pays étranges dont on ne revient pas, qui a visité des peuples dont on ignore même l'existence, vécu au milieu des mœurs et de civilisations incompréhensibles pour nous.

Les jours, cependant, se passaient, les semaines, les mois, et le comte de Trémoré ne s'ennuyait pas au Valfeuillu autant qu'il l'aurait supposé. Insensiblement il glissait sur cette pente douce du bien être matériel qui mène droit à l'abrutissement. A sa fièvre des premiers jours avait succédé un engourdissement physique et moral, exempt de sensations désagréables, s'il manquait de piquant.

Il mangeait et buvait beaucoup, et dormait ses douze heures. Le reste du temps, quand il ne causait pas avec Berthe, il vaguait dans le parc, se balançant sur un fauteuil américain ou montait à cheval. Il alla même jusqu'à pêcher à la ligne, au bout du jardin sous les saules. Il engraisait. Ses meilleures journées étaient celles qu'il passait à Corbeil, en compagnie de Miss Fancy. En elle il retrouvait quelque chose de son passé, et toujours pour le réveiller elle avait quelque querelle à lui faire. D'ailleurs, elle lui rapportait des bouffées d'air de Paris, dans les plis de sa robe, et, à ses bottines, de la boue des boulevards. Jenny venait très exactement toutes les semaines, et son amour pour Hector, loin de diminuer, semblait croître à chaque entrevue. Peut-être ne s'expliquait-elle pas parfaitement tous ses sentiments. Les affaires de la pauvre fille tourmentaient assez mal. Elle avait acheté son fonds bien trop cher et son associé, au bout d'un mois, avait décampé, lui emportant trois mille francs. Elle n'entendait rien au commerce qu'elle avait entrepris et

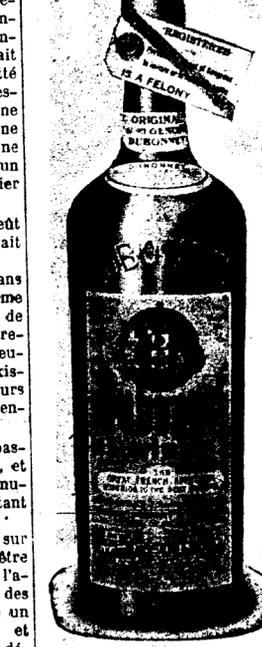
on la volait sans pudeur de tous les côtés. Elle ne disait rien de ses soucis à Hector, mais elle comptait bien lui demander de lui venir en aide. C'était bien le moins qu'il pût faire, après l'immense sacrifice auquel elle s'était résignée pour lui. Dans les commencements, les habitués du Valfeuillu s'étonnèrent un peu de la continuelle présence de ce grand jeune homme qui traînait comme un boulet son désœuvrement, puis ils s'accoutumèrent à lui.

A continuer.
Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"
Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
"LA SAVOIE", 21 décembre.
"FRANCE (nouveau)", 7 janvier.
"LA LORRAINE", 14 janvier.
"LA PROVENCE", 21 janvier.
"LA FLORE", 28 janvier.
"LA FRANCE (nouveau)", 4 février.
Vapeur à double hélice.
Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 12 rue State, N. Y.
Nouvelle-Orléans-Havre Direct.
S. S. VIRGINIE, 5 janvier.
S. S. CALÉDONIE, 22 janvier.
Passage de cabine.....\$60.00
Passage d'entrepont.....\$30.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 227 rue Commerce, Bâtisse Honnen.
10722-14

NEURASTHÉNIE

LES SOUFFRANTS CONVALESCENTS DE
FER BRAVAIS
SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ
CONVALESCENCE

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe a cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garanti." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Edition, Net \$1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

New Orleans Great Northern Railroad Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
Fournit le Service le Plus Efficace pour
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains au Jour. Tout le Parcours Journalier. Lumières et Equipements Electriques. Chars à Coupeaux Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne. Donnez au Client Bureau de l'Illinois Central, 441 rue St. Charles.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.
Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
241 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 300.

Mineral Wells

Pourquoi n'allez-vous pas au Mineral Wells
Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Box 1111 Nouvelle-Orléans, La.